



## Mandenkan

Bulletin semestriel d'études linguistiques mandé

50 | 2013  
Varia

---

# Goo : présentation d'une langue

*Goo: Presentation of a language*

ГОО: ПРЕДСТАВЛЕНИЕ ЯЗЫКА

Valentin Vydrin

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/mandenkan/293>

DOI : 10.4000/mandenkan.293

ISSN : 2104-371X

### Éditeur

INALCO

### Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2013

Pagination : 171-194

ISSN : 0752-5443

### Référence électronique

Valentin Vydrin, « Goo : présentation d'une langue », *Mandenkan* [En ligne], 50 | 2013, mis en ligne le 01 décembre 2013, consulté le 23 décembre 2017. URL : <http://journals.openedition.org/mandenkan/293> ; DOI : 10.4000/mandenkan.293

---

Ce document a été généré automatiquement le 23 décembre 2017.



Les contenus de *Mandenkan* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.

---

# Goo : présentation d'une langue

*Goo: Presentation of a language*

ГОО: ПРЕДСТАВЛЕНИЕ ЯЗЫКА

Valentin Vydrin

---

## NOTE DE L'AUTEUR

Ce travail est en relation avec l'opération LR1 « Reconstruction, internal classification and grammatical description in the world's two biggest phylums: Niger-Congo and Austronesian » de l'Axe 3 « Typology and dynamics of linguistic systems » du labex EFL (financé par ANR/CGI).

### Abréviations

1, 2, 3 = 1e, 2e, 3e personne

1COORD = série pronominale coordinative 1

2COORD = série pronominale coordinative 2

ATR = racine de langue avancée

C = consonne

CIRC = circonstant

COP = copule

DTM = sous-groupe Dan = Toura = Mano

du = duel

EMPH = emphatique

EXI = série pronominale existentielle

FIN = marque finale de la clause

GN = groupe nominal

IMP = impératif

INF = infinitif

IPFV = imperfectif

LOC = cas locatif

MPP = marque prédicative pronominale NEG = négatif

NEUT = suffixe verbal d'aspect neutre  
 O = complément d'objet direct  
 OI = complément d'objet indirect  
 OPT = optatif  
 PFV = perfectif  
 pl., PL = pluriel  
 POSS = pronom ou marque possessive  
 PROH = prohibitif  
 PROS = prospectif  
 Q = particule interrogative  
 REL = relateur, marque de relativisation  
 S = sujet  
 sg., SG = singulier  
 SUP = supin  
 TAM = temps, aspect, modalité  
 V = (1) voyelle; (2) verbe

## 0. Introduction

- 1 On ne peut pas dire que le goo (gòò ) soit absolument inconnu des spécialistes. En fait, sur la carte électronique des langues mandé, [http://www-01.sil.org/silesr/2000/2000-003/Dan-Tura-Mano\\_map.htm](http://www-01.sil.org/silesr/2000/2000-003/Dan-Tura-Mano_map.htm), j'ai marqué la zone du goo comme « une zone mixte dan-toura », suite aux informations fournies par Thomas Bearth, qui, à son tour, se basait sur les opinions de ses consultants toura. A proprement parler, une « zone mixte », selon une convention générale, devrait signifier qu'il s'agit soit du bilinguisme de la population, soit d'une population mélangée, mais dans ce cas particulier, cela a reflété plutôt de vagues témoignages des voisins selon lesquels la population de la zone en question parlerait « un mélange de toura et de dan » ou « un dialecte du toura influencé par le dan ». Dans le livre de référence Ethnologue, il apparaît comme un dialecte toura sous le nom « Guse » ( <http://www.ethnologue.com/language/neb>), où « -se » représente le mot pour « terre » ( sěě ).
- 2 La question du statut du goo a été de nouveau soulevée au printemps 2012 lors de la discussion parmi les linguistes mandésants autour des corrections pour la nouvelle édition de l'Ethnologue. Thomas Bearth m'a fourni l'information suivante (message électronique du 02.03.2012) :
 

I spent a few hours in Singuin two weeks ago, where we had participated in an inquiry on climate change discourse already in August 2010, resulting in some transcription; this time in the context of a pre-inquiry into supporting the acquisition of knowledge on coffee certification through local languages. For the first time, I heard an obviously informed commentary suggesting that Goh might be worth a full-blown inquiry of its own. The one who suggested it was the newly to be elected chairman of the "Commune" (Singuin plus), a retired teacher, and what he suggested was that a professional study (he mentioned ILA) should be undertaken which would allow to take a decision on the position of Goh as a planning entity of its own.
- 3 Comme la marge méridionale de la zone goo se trouvait à moins d'une dizaine de kilomètres de Zlanwolpeu, depuis 2011 siège de notre équipe des études des langues

mandé-sud, en août-septembre 2012, lors de notre mission de terrain, j'ai décidé de vérifier cette opinion.

- 4 Le 1er septembre 2012 nous nous sommes rendus à Zagwɛ, le plus méridional des villages goo. Nous étions trois ; à part moi, c'étaient Elizaveta Kushnir (doctorante, spécialiste de la langue yaouré) et Guy Nestor (dit Hubert, mon assistant de la langue dan-gwɛɛtaa). Le résultat de cette visite a été un petit corpus de mots et phrases goo composé à partir d'un questionnaire sur la base de la liste de 100 mots de M. Swadesh. Plus précisément, on a travaillé simultanément avec le même questionnaire avec deux informateurs : Elizaveta avec Maurice Dro (né en 1950 à Guentenba, grandi à Zagwɛ), et moi avec Kessé Diomandé (né en 1973 à Zagwɛ d'un père Mahou et d'une mère Goo).
- 5 Au cours de notre mission de terrain de 2013, je me suis rendu à Zagwɛ le 25 août. Cette fois, j'ai travaillé avec Goh Douané (Roger), cultivateur, originaire de ce village. Puis ont eu lieu deux visites de Roger à Zlanwopleu. Pendant les trois jours de travail, j'ai enregistré une liste d'un peu moins de 700 mots (sur la base du questionnaire de Greenberg) et des données sur la morphologie de base du goo. Malheureusement, une dernière séance de travail avec Roger, prévue pour le 6 septembre, à la veille de notre départ à Abidjan, n'a pas eu lieu, ce qui ne m'a pas permis de vérifier mon hypothèse sur la nature du système vocalique du goo. Pour cette raison, je suis obligé de me limiter, dans cet article, à une présentation rapide du goo, plutôt que de publier une esquisse grammaticale et un lexique.

## 1. Informations générales sur la langue et le peuple goo

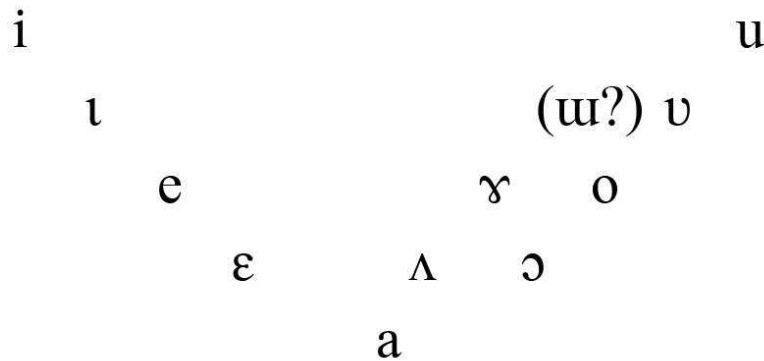
- 6 D'après les notables du village de Zagwɛ, le goo est parlé dans dix villages dont les noms ont été transcrits par moi comme suit (entre parenthèses, les noms de la carte 1:250 000 ; Zeikpoplɔ n'est pas sur la carte) : Deje (Deiné), Dɔwle (Déoulé), Glɔgwin, Gwandɔ (Gouanlé), Gwɛntɛnba (Gouétimba), Mengwé (Mengouen), Mɔnplɔ (Mampleu), Segwin (Sangoué), Zagwɛ (Zangoué), Zeikpoplɔ<sup>1</sup>. Comme la population d'un village dans la région Tonkpi compte le plus souvent entre 500 et 1 000 habitants, on peut évaluer le nombre des Goo, très préliminairement, à 7 ou 8 000.
- 7 Malgré un taux très élevé de mariages mixtes (avec les Toura, les Dan, les Mahou...) et du bilinguisme en toura et en dan, le goo ne donne pas d'impression d'une langue menacée ; à Zagwɛ, il est parlé par tous les âges. Les Goo ont apparemment une identité ethnique assez nette ; ils se distinguent des Toura (tout en reconnaissant leur proximité culturelle et linguistique). D'après nos interlocuteurs Goo, le goo et le dan ne sont pas mutuellement compréhensibles<sup>2</sup>. Quant au toura, la situation est plus ambiguë : les Goo reconnaissent qu'ils comprennent le toura, mais disent à même temps que les Toura ne les comprennent pas. Cette compréhension unilatérale peut s'expliquer par le fait que parmi les Goo, le bilinguisme goo-toura est très répandu, tandis que les Toura, normalement, ne parlent pas le goo.

## 2. Quelques traits phonologiques

- 8 La phonologie du goo est, à beaucoup d'égards, très proche de celle du toura. Les systèmes consonantiques des deux langues sont pratiquement identiques ; le goo, comme le toura,

a quatre tons unis (extra-haut, haut, bas, extra-bas). Un trait très visible du goo qui le distingue du toura est la présence des voyelles postérieures non arrondies. Le fait que le dan possède aussi cette classe de voyelles est sans doute, la raison principale de considérer le goo comme « un mélange de toura et de dan »<sup>3</sup>. D'après mes données, le goo a certainement deux voyelles de ce type : semi-ouverte  $\Lambda$  et semi-fermée  $\gamma$ , mais l'existence de la voyelle postérieure non-arrondie fermée,  $u$ , n'est pas exclue (mais si elle existe, elle est très rare).

- 9 Cependant, il se peut que la caractéristique la plus frappante du vocalisme goo est ailleurs. Ma supposition initiale avait été que le goo distinguait cinq degrés d'aperture vocalique, comme en toura, et que son système était le suivant :



- 10 Mais l'analyse des données lexicales m'a montré l'insuffisance de ce modèle. On trouve des paires minimales (ou, plutôt, quasi-minimales, ce qui est du au lexique relativement petit disponible pour le moment) où l'informateur perçoit une différence entre deux voyelles (et cette différence est plus ou moins clairement audible pour le chercheur), mais cette distinction ne se réduit pas (ou pas seulement) à une différence d'aperture, comme dans le cas suivant :

Mot	Traduction	Formants F1, F2, F3
děě	soeur aînée	375-2120-3000
d'ěě	feuillage	375-1680-2700

- 11 Dans ce cas précis, le formant F1 qui reflète le degré d'aperture est identique pour les deux mots, mais F2 et F3 manifestent des écarts considérables. Dans d'autres cas, les valeurs du F1 peuvent être différentes, leur écart étant pourtant moins important que ce à quoi on s'attendrait pour les voyelles à contraste de hauteur, F2 étant sensiblement plus bas pour la voyelle ayant F1 plus élevé, ex. :

Mot	Traduction	Formants F1, F2, F3
d'òò	'brouillard'	320-1330-2400
d'ôô	'marché'	390-1130-2400

- 12 D'autre part, la valeur du formant F1 de la voyelle que je désigne comme  $\upsilon$  (mais qu'on pourrait également désigner par  $u$ ) et qui est perçue par mon oreille comme « plutôt  $u$  que  $o$  » peut être égale ou même supérieure à celui de la voyelle  $o$  :

Mot	Traduction	Formants F1, F2, F3
fũũfũũ	'paresseux'	404-1510-2560
gũũ	'Goo'	410/380-1480/1210-2380/2520

- 13 Mon hypothèse préliminaire est que le système vocalique *goo* se caractérise par quatre (plutôt que cinq) degrés d'aperture, et en même temps, par une opposition phonologique des voyelles selon l'indice d'avancement/retrait de la racine de la langue ( $\pm$ ATR ; dans les exemples ci-dessus, les voyelles que je suppose être caractérisées par le trait  $-$ ATR ont un point dessous). On sait qu'une voyelle  $-$ ATR plus ouverte (ex.,  $e$ ) peut avoir la même indication de F1 qu'une voyelle  $+$ ATR plus fermée (ex.,  $i$ ) (Casali 2008, 508), et le contraste par l'indice de  $\pm$ ATR pourrait expliquer au moins certaines anomalies mentionnées ci-dessus. Il est vrai qu'un système vocalique de ce type serait extrêmement bizarre (normalement, les langues à contraste  $\pm$ ATR ont au maximum trois degrés d'aperture, cf. en particulier Casali 2008, 499-504), et une telle hypothèse doit être très soigneusement vérifiée avant d'être acceptée. Et cette vérification doit obligatoirement tenir compte de la perception d'un locuteur natif, car les différences de prononciations relevées par l'oreille du chercheur ou détectées par le logiciel d'analyse automatique de la parole peuvent ne pas être phonologiquement pertinentes.
- 14 Malheureusement, la dernière séance de travail avec l'informateur *goo*, au cours de laquelle une vérification de cette hypothèse avait été prévue, n'a pas eu lieu. La vérification devra attendre l'année prochaine.
- 15 Mentionnons encore une particularité intéressante du *goo* par rapport au *dan* et au *toura* : certains mots de la structure  $b\check{V}(\check{V})$  ont subi une dénasalisation (parfois facultative). Cf. : *goo*  $b\acute{e}\grave{e} \sim b\acute{e}\grave{e}$  'être humain' – cf. *toura*  $b\acute{e}\grave{e}$ , *dan-gwεεtaa*  $b\acute{e}\grave{e}$  ; *goo*  $b\acute{x} \sim b\acute{x} \sim b\acute{e}$  'copule d'identification' – cf. *dan-gwεεtaa*  $b\acute{u}\grave{e}$ .

### 3. Vocabulaire

- 16 Une première impression du *goo* (pour le moins, pour celui qui n'est pas spécialiste du *toura*) est qu'il est assez proche du *toura* en ce qui concerne son vocabulaire. En fait, les opinions faisant du *goo* un dialecte *toura* se basant avant tout sur cette proximité lexicale.
- 17 Cependant, la distance entre les vocabulaires de deux langues peut être évaluée quantitativement en utilisant la lexicostatistique, ce qui permettra de sortir des jugements impressionnistes au sujet du statut du *goo* et de remettre cette question dans le domaine du mesurable.
- 18 Je présente ici une liste Swadesh<sup>4</sup> de 100 mots du *goo*<sup>5</sup>, du *dan-gwεεtaa* (Vydrine & Mognan 2008, en tenant compte des nouvelles données)<sup>6</sup> et du *toura* (Idiatov ms.)<sup>7</sup>. Là où les formes des trois variétés sont des mots apparentés, elles sont données en police

normale. Si une forme goo est apparentée à la forme toura et non-apparentée à la forme dan, les formes goo et toura sont mises **en gras**. Si une forme goo est apparentée à la forme dan-gwεεtaa et non-apparentée à la forme toura, les formes goo et dan-gwεεtaa sont mises *en italiques*. Les formes goo non-apparentées avec les formes des deux autres langues sont soulignées.

Tableau 1. Liste comparative de 100 mots en dan-gwεεtaa, goo et toura

	Notion	Notion (fr.)	Dan-Gwεεtaa	Goo	Tura
1	all	tout	gbà	<b>tó</b>	<b>tó</b>
2	ashes	cendres	yóó	yúú	yúè
3	bark	écorce	kǎǎ	kǎǎ	kélé
4	belly	ventre	gú	<b>gúí, gwí</b>	<b>gwí</b>
5	big	gros	kpií, gbé	<b>kpáá</b>	<b>kpáá</b>
6	bird	oiseau	ḡàà	ḡàà	ḡàà
7	bite	mordre	kú sǒǒ	kú súú ká	sǒ dǒ, sóó dǒ
8	black	noir	tíí	tíí	tíí
9	blood	sang	yòò	yèè	yùè
10	bone	os	gā	<b>wéé</b>	<b>wéé</b>
11	breast	poitrine	tòḡ, kùú	<b>túlú</b>	<b>túlú</b>
12	burn	brûler	gǎ	<u>plà</u>	pa:òì dàà
13	cloud	nuage	ḡákpoḡḡ <sup>s</sup>	<b>ḡòò, ḡùwò</b>	<b>ḡòò</b>
14	cold (adj.)	froid	sǎǎ	<b>ḡǎḡ</b>	<b>ḡǎḡ</b>
15	come	venir	ḡū	ḡū	lú
16	die	mourir	gā	gá	gá
17	dog	chien	gbê	gbéé	gbéé
18	drink	boire	ḡūḡ	ḡì	ḡì
19	dry	sec	kpéé, kpǎǎ	kpéé	kpéé
20	ear	oreille	tó	tóó(-kwé)	tóló
21	earth	terre	séé, sé	séé	séé
22	eat	manger	ḡǎ	ḡǎǎ	ḡèlè

23	egg	oeuf	yàà	yà	yàà
24	eye	oeil	yǎ-gā	yǎ	yǎ
25	fat (grease)	gras, graisse	yǒ	yǒǒ	yǒǒ
26	feather	plume	kāà	kúá	kúà
27	fire	feu	sǐǎ, pēj	sǐǎ	pàì <sup>9</sup>
28	fish	poisson	yúǎǎ	yúú(-wěě)	vě
29	fly (verb)	voler (en air)	wlǎ	wòlà	wàlá, bòlò
30	foot, leg	pied, jambe	gě	gěgě	gěgě
31	full (fill)	plein (remplir)	pa:̄	pá	pá
32	give	donner	ǎǎ, gbā	ǎǎ, gbá	lǎ, gbá
33	go	aller	ǎó	ǎó	lǎ
34	good	bon	sǎ	sǎ	sě
35	hair	cheveu	wǎ ǎě	ǎ kwě	wǎ kwě
36	hand, arm	main, bras	kǎ	kǎǎ	kǎǎ
37	head	tête	gǎ	ǎ-bǎ	wǎ-bǎ
38	hear	entendre	ǎǎ	ǎǎ	ǎǎ
39	heart	coeur	zǎǎ	zǎ-wé	zǎ-wěě
40	horn	corne	sǎ	sǎǎ-wěě	sèlè
41	hot < warm	chaud	wǎ-sǎ	wǎǎ, wǎ	zǎǎ, wǎǎ-yè
42	I	je, moi	a, ǎǎ, n	a, ǎǎ, n	ǎ, ǎǎ, n
43	kill	tuer	zǎ	zǎ	zé
44	knee	genou	kpǎǎǎ	kpǎǎ	kpǎǎ
45	know	savoir	dǎ	dǎ	dǎ
46	leaf	feuille	ǎě	kwě <sup>10</sup>	ǎě-kwě, kwě
47	lie	se coucher, être couché	wǎ, kpǎ	kpǎǎ	kpǎǎ



48	little < small	petit	sɛ̃ɛ̃ɔ́ɔ́	sɛ̃ɛ̃nɔ́, títí <sup>11</sup>	ḡááɔ́ɛ̃
49	liver	foie	ḡlúú	ḡlú, ḡulú	ḡúlú
50	long	long	ḡblɛ̃ɛ̃ <sup>12</sup>	ɔ́ɔ́	ɔ́ɔ́
51	louse (head)	pou de tête	wèè	wɛ̃ɛ̃ɔ́, wɛ̃ɛ̃	wɛ̃ɛ̃
52	man	homme (vir.)	ḡò	ḡjò < *ḡɛ̃ɛ̃ ḡóó	ḡjò < *ḡjì ḡóó
53	many	beaucoup	ḡbé	ḡɛ̃ɛ̃	kpáá
54	meat	viande	wū	wì	wì
55	moon	lune	sú	súú	mɛ̃ɛ̃
56	mountain	montagne, colline	tò	tò, tò	tòò
57	mouth	bouche	ɔ́	líyú, bɛ̃ɛ̃	bɛ̃ɛ̃
58	nail	ongle	sū́	sɔ́rɔ́, srɔ́	sùè
59	name	nom	tó	tó	tó
60	neck	cou	ḡò	vɔ́ɔ́	vèlè
61	new	nouveau	dèè	dɛ̃ɛ̃	dɛ̃ɛ̃
62	night	nuit	ḡbɛ̃ɛ̃	ḡíyè-gí	ḡbɛ̃ɛ̃ gí
63	not	négation	-	(ka, a:á)	-
64	nose	nez	yū	yú-wɛ̃	yúù
65	one	un	dò	dù, dú	dó
66	person	personne	ḡɛ̃ɛ̃	ḡɛ̃ɛ̃, ḡɛ̃ɛ̃	ḡɛ̃ɛ̃
67	rain	pluie	ɔ́á	ɔ́á	lá
68	red	rouge	zɔ́ɔ́ɔ́ <sup>13</sup>	tɛ̃ɛ̃	tɛ̃ɛ̃
69	road	chemin	zjāā	ziá-wɛ̃	záa
70	root	racine	yū	síi	síi
71	round	rond	ɔ́ɔ́ɔ́ɔ́	ɔ́ɔ́ɔ́	ḡìlìyè
72	sand	sable	yɛ̃ɛ̃	yɛ̃ɛ̃	kɛ̃ɛ̃ <sup>14</sup>

73	say	dire	p̄	p̄	pé
74	see	voir	ȳ	yé	yé
75	seed	graine	gā	wěě	wěě
76	sit	s'asseoir	yà	yì-rā	yàa
77	skin	peau	kwī	kwíi	kwii
78	sleep	dormir	yī	yí	yí
79	smoke	fumée	sí̄-těě	sí̄-gběě	gběě, pài-gběě
80	stand	être debout	dō	dò, dò	dó
81	star	étoile	s̄h̄, s̄sh̄	s̄ūd̄ <sup>15</sup>	h̄ěě̄ < * ɓ ěě wěě
82	stone	Pierre	gwà	gwèè	gwèè
83	sun	soleil	ȳh̄	ȳh̄	ȳh̄
84	swim	nager	yí k̄	yí ké	yí gó
85	tail	queue	wēh̄	wéih̄(-wěě)	wíi
86	that	dém loin	h̄a	d̄è	lāa
87	this	dém proche	yā, ȳ	d̄è <sup>16</sup>	ě
88	tongue	langue	d̄ěě̄-gā	d̄ěě̄(-wěě)	d̄ě̄-ěě
89	tooth	dent	s̄đ	s̄b̄(-wěě)	s̄ó
90	tree	arbre	d̄ū	yíi	yíi
91	two	deux	plè, pèèd̄	p̄iré, p̄irā	p̄ilé
92	walk	marcher	t̄	t̄a	t̄a
93	water	eau	yí	yí	yí
94	we	nous	yi (ex.), kwa (in.), ko (in.du.)	kó	kó, kó
95	what	quoi ?	h̄ě̄	h̄ě̄	h̄ě̄
96	white	blanc	p̄ū	p̄ū	p̄ū
97	who	qui ?	d̄ē	d̄è, d̄à	w̄á
98	woman	femme	d̄ē	d̄ó	d̄ó

99	you sg <sup>17</sup>	tu	uī	í	í, í
100	you pl <sup>18</sup>	vous	kā	ká	ká, kǎ

- 19 **Quelques notes sur la méthodologie.** Dans le choix des mots exprimant les notions de la liste Swadesh dans chaque langue et l'établissement des liens de parenté entre les formes je me suis guidé sur les recommandations élaborées au sein de l'école comparatiste de Moscou (cf. en particulier : G. Starostin 2010; G. Starostin 2013, 79-136; Kassian, G. Starostin, A. Dybo, Chernov 2010). Les points cardinaux, formulés dans (Starostin 2013, 104ff), sont les suivants :
- 20 (a) la formulation exacte de chaque notion, donc le problème de la polysémie des mots de la métalangue (ex. : *louse* – pou de tête ou pou de corps ? *breast* – sein ou poitrine ? etc.). A ce propos, j'ai suivi les recommandations de (Kassian, G. Starostin, A. Dybo, Chernov 2010). Par exemple, entre deux lexèmes goo, *kwé* 'feuille' et *d'éé* 'feuillage', je prends *kwé* comme équivalent de « leaf/feuille ».
- 21 (b) le choix entre les synonymes. Là où on trouve deux synonymes (ou plus), c'est le plus neutre, le moins idiomatisé et le plus employé qui a été choisi. Par exemple, en dangwεεtaa, il y a deux synonymes pour 'ventre', *gú* et *gblúú* (ou même trois, si on considère la forme déclinable *gblúúdē* comme un lexème différent de *gblúú* ). Dans mon corpus de textes dan d'environ 20 mille mots, j'ai trouvé 12 occurrences de *gú*, dans des contextes différents, et seulement 1 occurrence de *gblúú* et 3 occurrences de *gblúúdē* (tous les trois dans la même expression). Par conséquent, j'ai pris le lexème *gú*.
- 22 (c) l'absence d'équivalents. Là où une notion de la liste Swadesh n'a pas d'équivalents dans la langue comparée, la position dans la liste reste vide ; par conséquent, la liste est raccourcie. Comme mon exercice ne concerne que trois langues (et son but est avant tout d'éclaircir la position du goo dans ce triangle), j'ai décidé quand même de remplacer les deux notions non-existantes dans ces langues, « green/vert » et « yellow/jaune » par deux autres, « go/aller » et « you (pl.)/vous ». Si on décide un jour d'utiliser ma liste pour une comparaison plus globale, il sera très facile d'enlever ces deux termes.
- 23 (d) le traitement des mots composés. Un mot à une racine ( $R_1$ ) dans la langue X et un mot composé dans la langue Y ( $R_1 + R_2$ ) dont une des racines est apparentée avec le mot de la langue X sont normalement considérés comme des cognates là où la racine partagée peut être vue comme sémantiquement principale (le cas de goo *ú-dlí* et toura *wú* 'tête'). Là où les « racines d'appui » sont différents, les mots composés ou les expressions sont perçus comme non-cognates (le cas de « bite/mordre » : goo *kú súú ká*, litt. 'attraper avec les dents' vs. toura *só dó, sóó dó*, litt. 'mettre la dent').
- 24 (e) le traitement des emprunts. Selon un des principes de la « glottochronologie améliorée » de Sergey Starostin, tous les emprunts doivent être éliminés des listes comparées ; seules les « mutations internes » sont prises en compte. Dans notre cas, interviennent les considérations suivantes :
- avant qu'une étude approfondie de reconstruction soit accomplie, il est souvent difficile de dire (surtout à propos de langues proches) s'il s'agit d'une réticulation commune ou d'un emprunt. Dans notre cas, on peut supposer que les mots comme *súú* 'lune', *sèédá* 'petit', *d'éédé* 'rond' (et probablement d'autres) sont en goo des emprunts au dan, mais dans ce dernier cas, *gilyè* 'rond' en toura peut être une innovation (la racine dont provient *d'éédé* étant bien représentée dans la famille

mandé). D'autre part, compte tenu du fait que beaucoup des Goo maîtrisent le toura, on peut supposer la présence des nombreux emprunts au toura ; ainsi, les Goo utilisent très souvent une forme  $n\acute{z}\acute{h}d\acute{z}$  ou  $n\acute{z}\acute{h}$  'femme' qu'ils reconnaissent comme « un mot toura », à côté de la forme « authentique »  $d\acute{o}\acute{o}$  (qui est d'ailleurs identique, elle aussi, avec une forme toura). Malheureusement, à l'étape actuelle de nos connaissances de l'histoire de ces langues, on est obligé de tenir compte de cet aspect d'une façon limitée ;

- l'élimination des emprunts étant très importante pour les calculs des distances génétiques entre les langues, elle devient moins cruciale là où il s'agit de la question du statut d'une variété (une langue à part où un dialecte d'une autre langue ?). En fait, dans la synchronie, le taux des mots apparentés dans la liste reflète la facilité d'intercompréhension entre les deux langues, quelle que soit la provenance de ces mots, est c'est l'intercompréhension que nous cherchons à évaluer.

- 25 La notion « ne ... pas » (63) est inappropriée pour la comparaison lexicale des langues du groupe dan-toura-mano-goo, où la négation est exprimée (cumulativement avec les valeurs de TAM) par la flexion des marques prédicatives pronominales ou des pronoms. Cela nous amène à une liste de 99 mots.

Dans la liste, on trouve quatre positions où les mots goo n'ont pas de formes apparentées dans les deux autres langues :

- 12. 'burn/brûler'  $pl\grave{a}$  (racine inconnue des autres langues mandé-sud) ;
- 81. 'star/étoile'  $s\acute{u}d\acute{z}$  ('petite lune', cf. la note 16 au bas de page) ;
- 86. 'this/dém. loin' et 87. 'that/dém. proche'  $d\acute{e}$  (cf. note 17 en bas de page).

- 26 Dans treize cas, les formes goo ont des cognates en dan-gwεεtaa mais pas en toura :

- 7. 'bite/mordre'  $k\acute{u} s\acute{u} k\acute{a}$  ;
- 26. 'fire/feu'  $s\acute{i}\acute{s}$  ;
- 27. 'fish/poisson'  $y\acute{u}(-w\acute{e}\acute{e})$  ;
- 49. 'little/petit'  $s\acute{e}\acute{e}d\acute{z}$  ;
- 53. 'many/beaucoup'  $b\acute{e}\acute{e}\acute{e}^{19}$  ;
- 55. 'moon/lune'  $s\acute{u}u$  ;
- 71. 'round/rond'  $d\acute{x}\acute{x}d\acute{x}$  ;
- 72. 'sand/sable'  $y\acute{e}\acute{e}\acute{e}$  (cf. la note 15 au bas de page au sujet de la forme toura) ;
- 84. 'swim/nager'  $y\acute{i} k\acute{e}$  ;
- 97. 'who?/qui?'  $d\acute{e}\acute{e}, d\acute{e}\acute{a}$ .

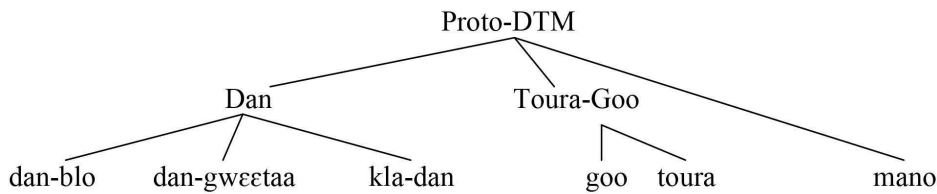
- 27 Le nombre total de cognats goo-toura dans la liste de 99 mots est 85, ce qui fait environ 86%. Autrement dit, selon la lexicostatistique, la distance entre le goo et le toura est un peu supérieure à celle entre le kla-dan et le dan-blo ou entre le gouro et le yaouré, et correspond à une existence séparée depuis environ 1300 ans (il est vrai que ce dernier chiffre serait modifié si on tenait compte des emprunts).

- 28 La distance entre le goo et le dan-gwεεtaa est encore plus considérable (ce qui répond d'ailleurs à l'attente). A part 4 mots goo différents à la fois du toura et du dan-gwεεtaa mentionnés ci-dessus, on trouve encore 16 mots partagés par le goo avec le toura et différents du dan-gwεεtaa:

- 1. 'all/tous'  $t\acute{o}$  ;
- 4. 'belly/ventre'  $g\acute{u}i, g\acute{w}i$  ;
- 5. 'big/grand'  $kp\acute{a}\acute{a}$  ;
- 10. 'bone/os'  $w\acute{e}\acute{e}$  ;
- 11. 'breast/poitrine'  $t\acute{u}l\acute{u}$  ;
- 13. 'cloud/nuage'  $d\acute{o}\acute{o}, d\acute{u}w\acute{o}$  ;
- 14. 'cold/froid'  $b\acute{e}\acute{e}\acute{e}\acute{e}$  ;
- 38. 'head/tête'  $y\acute{-}b\acute{l}i$  ;
- 45. 'knee/genou'  $kp\acute{o}\acute{h}$  ;

- 47. 'leaf/feuille' kwɛ̃ ;
- 51. 'long/long' dɔ̃ɔ̃ ;
- 68. 'red/rouge' tɛ̃ɛ̃ ;
- 70. 'root/racine' sɪ̃ ;
- 75. 'seed/graine' wɛ̃ɛ̃ ;
- 79. 'smoke/fumée' sɪ̃ɔ̃-gbɛ̃ɛ̃ ;
- 98. 'woman/femme' dɔ̃ɔ̃.

- 29 Le nombre des cognats entre les deux langues est 79 sur 99, donc à peu près 80%. Cela correspond approximativement à 1600 ans d'existence séparée ; c'est exactement la même distance qu'entre le kla-dan et le toura.
- 30 On peut conclure que, selon le critère lexicostatistique, le goo est bien une langue à part, bien que proche du toura. Le schéma du sous-groupe dan-mano-toura acquiert la configuration suivante :



## 4. Éléments de morphologie

- 31 Dans ce papier hâtif, je ne prétends pas du tout de donner une description du système grammatical de la langue goo (d'autant plus que son vocalisme reste énigmatique, que les règles des modifications tonales grammaticales et combinatoires sont loin d'être clarifiées, et il serait inapproprié de présenter une esquisse grammaticale digne de ce nom en transcription non-vérifiée); je me limiterai à un aperçu sommaire de particularités morphologiques du goo, en mentionnant occasionnellement des formes correspondantes toura.

### 4.1. Nom

- 32 Il y a deux marques de pluriel : -bù (cf. toura -bù ) et -ɔ̃ (cf. dan -ɔ̃ ) distribuées selon un critère sémantique, accompagné d'une certaine lexicalisation. -ɔ̃ apparaît avec des noms des parents aînés : dɔ̃-dɔ̃ 'pères', dɔ̃à-dɔ̃ 'mères', dɔ̃wáá-dɔ̃ 'grand-pères', bàá kpáí-dɔ̃ 'grand-pères', dɔ̃áá-dɔ̃ 'grand-mères'. Bizarrement, deux noms d'animaux forment leurs pluriels avec -ɔ̃ aussi: kwɛ̃ɛ̃-dɔ̃ 'chimpanzés', gbɛ̃ɛ̃-dɔ̃ 'chiens'. Facultativement, -ɔ̃ s'utilise avec certains autres termes de parenté et quelques noms des humains (dɔ̃-dɔ̃ ~ dɔ̃-bù 'filles', zɪ̃-dɔ̃ ~ zɪ̃-bù 'beaux-pères', dɔ̃bɔ̃-bù ~ dɔ̃bɔ̃-dɔ̃ 'ami', tɔ̃ɔ̃-bù, plus rare tɔ̃ɔ̃-dɔ̃ 'étrangers', bɔ̃bɔ̃-bù, plus rare bɔ̃bɔ̃-dɔ̃ 'sourd-muets'), mais aussi avec la plupart des noms d'agents et de professions (bòòkɛ̃bɛ̃-bù ~ bòòkɛ̃bɛ̃-dɔ̃ 'guerisseurs', kòikɛ̃bɛ̃-dɔ̃ 'chasseurs', sòbòbɛ̃-dɔ̃, plus rare sòbòbɛ̃-bù 'tisserands', kwàbɛ̃-bù ~ kwàbɛ̃-dɔ̃ 'voleurs').
- 33 Les autres noms (y compris des noms d'êtres humains) se conjuguent avec -bù : bèyídɛ̃-bù 'champs', dúwó-bù 'buffle', dɔ̃ɔ̃-bù 'femmes', bɪ̃ɔ̃-bù 'hommes', bɛ̃ɛ̃-bù 'humains'.



- 40 Si le possesseur est exprimé par un nom, la marque possessive apparaît souvent sous la forme à : *dũũ* à *wěě* 'l'argent du chef de village'.

Tableau 2. Pronoms personnels

Série	Élément fusionné	1sg.	2sg.	3sg.	1pl.	2pl.	3pl
Polyfonctionnelle	-	<i>n̄</i>	<i>i</i>	<i>à</i>	<i>kó</i>	<i>ká</i>	<i>ãj̄</i>
Possessive	<i>à (bà?)</i>	<i>bãã</i>	<i>íbà</i>	<i>ãbà</i>	<i>kóà</i>	<i>káà</i>	<i>ãj̄bà</i> [ <i>ãj̄ m̄à</i> ]
Coordinative 1					<i>kwà</i>	<i>kà</i>	?
Coordinative 2					<i>kwáã</i>	<i>káã</i>	<i>wáã</i>
Existentielle	<i>kǎ ~ kǎ'</i>	<i>á</i>	<i>i</i>	<i>è</i>	<i>kó</i>	<i>ká</i>	<i>wò</i>
Perfective	<i>à ~ yà</i>	<i>bǎǎ ~ bǎ'</i>	<i>bá ~ bá'</i>	<i>yà ~ yà'</i>	<i>kwǎ ~ kwá</i>	<i>kǎ ~ ká</i>	<i>wà ~ wà'</i>
Prospective <sup>20</sup>	?	<i>bãã</i>	<i>ĩ</i>	<i>éè</i>	<i>kòó</i>	<i>káá</i>	<i>wóó</i>
Optative	?	<i>ǎ</i>	<i>ĩ</i>	<i>è</i>	<i>kó</i>	<i>kǎ</i>	<i>wò, ò</i>
Existentielle négative	<i>àà ~ yàà</i>	<i>bǎǎ ~ bǎ'</i> <i>bǎǎ</i>	<i>báá ~ bá'</i> <i>báá</i>	<i>yàà ~ yà'</i> <i>yàà</i>	<i>kwáá ~ kwá'</i> <i>kwáá</i>	<i>káá ~ ká'</i> <i>káá</i>	<i>wáá ~ wá'</i> <i>wáá</i>
Négative	<i>(kǎ, gó)</i>	<i>n̄ ~ ñ</i>	<i>i</i>	<i>è</i>	<i>kó ~ kò</i>	<i>ká ~ kà</i>	<i>wò</i>
Impérative	-		<i>ø</i>		<i>kò (du.), kǎkò (pl.)</i>	<i>kà</i>	

Note. Les formes dans la colonne « élément fusionné » apparaissent après un nom (plutôt qu'un pronom) en fonction sujet ; on peut donc supposer qu'elles représentent la marque prédicative qui a fusionné avec les formes pronominales. Font exception les éléments *kǎ* et *gó* qui accompagnent les pronoms négatifs sans fusionner.

- 41 Les pronoms de la première série coordinative apparaissent en première position dans les constructions coordinatives où le deuxième participant est exprimé par un pronom polyfonctionnel<sup>21</sup> suivi de la postposition associative *ká* :

(1)	<i>Kwà</i>	<i>ĩ</i>	<i>ká,</i>	<i>kwá</i>	<i>dũũ</i>	<i>pěi.</i>
	1COORD	2SG	avec	1PL.PFV	venir	au.village
	'Moi et toi, nous sommes venus au village'.					

(2)	<i>Kà</i>	<i>à</i>	<i>ká,</i>	<i>ká</i>	<i>dũũ.</i>
-----	-----------	----------	------------	-----------	-------------

	2COORD	3SG	avec	2PL.PFV	venir
'Toi et lui, vous êtes venus'.					

- 42 Là où il s'agit de plus de deux participants, toute la construction coordinative est accompagnée de la marque de pluriel *-dũ* qui suit donc la postposition *ká* :

(3)	<i>Kà</i>	<i>ãñ</i>	<i>ká-dũ</i> ,	<i>ká</i>	<i>dũ</i> .
	2COORD	3PL	avec-PL	2PL	venir
'Toi et eux, vous êtes venus'.					

- 43 Les pronoms de la deuxième série coordinative apparaissent dans la première position de la construction coordinative dont le deuxième membre est exprimé par un nom :

(4)	<i>Kwáã</i>	<i>pìðwóbě,</i>	<i>kwá</i>	<i>dũ</i> .
	1COORD2	forgeron	1PL.PFV	venir
'Moi et le forgeron, nous sommes venus'.				

(5)	<i>Wáã</i>	<i>pìðwóbě,</i>	<i>wã</i>	<i>dũ</i> .
	3COORD2	forgeron	3PL.PFV	venir
'Lui et le forgeron, ils sont venus'.				

- 44 Les pronoms sujets font plusieurs séries (existentielles, perfectives, prospectives, optatives, impératives, les deux séries négatives) en exprimant des valeurs aspectuelles, modales et celle de polarité ; il s'agira de leurs fonctions plus bas, dans la division « constructions verbales ».

#### 4.4. Énoncés non-verbaux

- 45 1) L'énoncé présentatif formé d'un groupe nominal suivi de la copule *děi* :

(6)	<i>Bãã</i>	<i>bělì</i>	<i>děi</i>
	1SG.POSS	champ	COP
'C'est mon champ'.			



- 46 Si le groupe nominal est pronominalisé, c'est la série polyfonctionnelle qui apparaît : *ń* *dě̀i* 'c'est moi', *kó* *dě̀i* 'c'est nous', *à̀j* *dě̀i* 'ce sont eux', etc.
- 47 L'équivalent négatif de l'énoncé présentatif est un énoncé équatif où le sujet est exprimé par le pronom existentiel négatif 3SG :

(7)	Yàà	ń/í	ká
	3SG.EXI.NEG	1SG/2SG	avec
'Ce n'est pas moi/toi'.			

(8)	Yáá	ń	d'òòd'á	kà.
	3SG.EXI.NEG	1SG	jeune.sibling	avec
'Ce n'est pas mon jeune frère/sœur'.				

- 48 2) L'énoncé existentiel. Malheureusement, je n'ai pas dans mes données d'exemples d'énoncé existentiel affirmatif. La formule de l'énoncé négatif est le suivant : S à̀à ~ yà̀à *ḃḃ* ~ *ḃḛ* ~ *ḃí*, où *ḃḃ* ~ *ḃḛ* ~ *ḃí* est une copule (dont le ton varie suivant une règle que je ne peux pas encore formuler) :

(9)	Wíi	à̀	wéj	yà̀à	ḃí.
	animal	3SG	queue	NEG	COP
'L'animal qui n'a pas de queue' litt.: « l'animal, sa queue n'existe pas »).					

(10)	À	d'òò	áá	ḃḃ.
	3SG	jeune.sibling	NEG	COP
'Il n'a pas de jeunes frères ou sœurs' (litt. : « son jeune frère/sœur n'existe pas »).				

- 49 3) L'énoncé équatif a deux variantes qui se distinguent par les copules et par les fonctions communicatives de ses arguments. Dans les deux cas, l'ordre des mots est le suivant : GN<sub>1</sub> COP GN<sub>2</sub> *ká*. La postposition *ká* tend à perdre sa consonne, à se coller au mot précédent ou même à s'amuir (surtout suivant le pronom 3sg. à̀) :

(11)	ń	pḃ	tó	à̀	=	ń	pḃ	tó	à̀	ká
	2SG	chose	COP.EMPH	3SG	-	2SG	chose	COP.EMPH	3SG	avec
'C'est à moi, c'est ma propriété'.										

- 50 Avec la copule *kǎ*, le thème occupe la première position (celle du sujet), et le rhème la deuxième (le prédicat nominal) :

(12)	<i>ń</i>	<i>ǎǎǎǎ</i>	<i>kǎ</i>	<i>pǎǎǎǎ</i>	<i>ká</i> .
	1SG	jeune.sibling	COP	cultivateur	avec
'Mon jeune frère est cultivateur'.					

- 51 Avec la copule *bǎ* (sans doute, une variante libre ou contextuelle de *bǎ*) ou son homologue emphatique *tǎ*, l'ordre est inverse :

(13)	<i>pǎǎǎǎ</i>	<i>bǎ</i>	<i>ń</i>	<i>ǎǎǎǎ</i>	<i>ká</i>
	cultivateur	COP	1SG	jeune.sibling	avec
'Mon jeune frère est cultivateur'.					

(14)	<i>Gǎǎǎǎ-bǎ</i>	<i>tǎ</i>	<i>kǎ</i>	<i>ká</i>
	Goo-personne	COP.EMPH	1PL	avec
'Nous sommes Goo'.				

- 52 Apparemment, cette différence est neutralisée dans l'énoncé équatif négatif où il n'y a qu'une seule copule, *yǎ* ~ *ǎǎ* :

(15)	<i>ń</i>	<i>ǎǎǎǎ</i>	<i>yǎ ~ ǎǎ</i>	<i>pǎǎǎǎ</i>	<i>ká</i> .
	2PL	jeune.sibling	COP.NEG	cultivateur	avec
'Ton jeune frère n'est pas cultivateur'.					

- 53 Dans le cas de pronominalisation du groupe sujet, la série existentielle apparaît :

(16)	<i>Bǎǎ</i>	<i>pǎǎǎǎ</i>	<i>ká</i> .
	1SG.EXI.NEG	cultivateur	avec
'Je ne suis pas cultivateur'.			

- 54 4) L'énoncé locatif affirmatif suit le modèle suivant : S *kǎ* LOC, où S = sujet, LOC est un groupe nominal suivi d'une postposition locative ou un nom locatif :

(17)	Ń	d̄ōōd̄ǎ	kǎ	kúǎ.
	1SG	jeune.frère	COP	maison.LOC
'Mon jeune frère est à la maison'.				

- 55 La pronominalisation du sujet est assurée par la série existentielle :

È kúǎ. 'Il est à la maison'. Wò kúǎ. 'Ils sont à la maison'.

Dans l'énoncé locatif négatif, kǎ est remplacé par la copule négative àà ~ yàà, et les pronoms existentiels par leurs homologues négatifs :

Ń d̄ōōd̄ǎ yàà ~ àà kúǎ. 'Mon petit frère n'est pas à la maison'. Yàà kúǎ. 'Il n'est pas à la maison'. Wàà kúǎ. 'Ils ne sont pas à la maison'.

#### 4.5. Formes verbales non-finies

- 56 Les formes verbales non-finies ne peuvent être présentées que préalablement, car mes données sont très incomplètes.

- 57 1) Le supin est dérivé avec le suffixe -ǎ qui peut changer son ton et, d'autre part, influencer la voyelle de la base verbale : d̄ō 'aller' → d̄é-ǎ<sup>22</sup>. Le supin assume normalement le rôle du prédicat dépendant d'un verbe de mouvement :

(18)	Á	d̄ú	á	wìi	vǎǎ-bù	d̄ǎ-ǎ.
	1SG.EXI	venir	1SG.OPT	animal	cou-PL	acheter-SUP
'Je suis venu acheter des cous d'animaux.'						

- 58 2) Le gérondif-1 est dérivé par le suffixe -lé (apparemment, d'origine Proto-Mandé-Sud ou même Proto-Mandé) et peut assumer les fonctions nominale (gígá-lé 'fatigue' < gígá 'se fatiguer') ou adjectivale (gíá 'passer', kwí gíá-lé 'l'année passée').

- 59 3) Le gérondif-2 est dérivé par le suffixe -yǎ ou -yè ; apparemment, le même suffixe dérive des adjectifs des noms (cf. ci-dessus) : bǎ 'devenir propre' → só bǎ-ǎ 'habit propre, pur' ; d̄íǎ-gá '(s)émousser' → d̄íǎ-gáyǎ 'émoussé'.

- 60 4) L'infinitif est dérivé par le suffixe -à :

(19)	ǎ	d̄ōōd̄ǎ	àà	dǎ	ù	bò-à.
	2SG	jeune.sibling	NEG	savoir	cheveux	tresser-INF
'Ta petite sœur ne sait pas tresser les cheveux'.						

- 61 On peut mettre ce suffixe en connexion avec celui du gérondif en -à » en toura (Bearth 1971, 213-221) provenant de la postposition bǎ. Une question se pose : est-ce que ce suffixe en goo est identique à celle de l'imperfectif (cf. ci-dessous) ? Si oui, son origine est

liée plutôt avec la postposition archaïque *la* (𐌆𐌵). Pour le moment, mes données sont insuffisantes pour résoudre ce dilemme.

#### 4.5. L'énoncé verbal

- 62 L'énoncé verbal a la structure S Aux O V OI/CIRC. Si le sujet est pronominalisé, il est le plus souvent fusionné avec la marque prédicative (cf. les séries pronominales sujet, Tableau 2).
- 63 Dans les langues mandé-sud, on trouve deux stratégies concernant la façon d'exprimer les valeurs du TAM et polarité : (1) celle des « pronoms sujet » (le toura, le gouro, le yaouré, le mwan, le wan) où les pronoms peuvent occuper la position du sujet, tout en assumant les flexions du TAM et polarité (lorsque cette position est occupée par un nom, le pronom sujet n'apparaît pas) ; et (2) celle des « marques prédicatives pronominales », ou MPP (le dan, le mano, le gban, le beng) où l'apparition des marques personnelles (fusionnées avec les marques du TAM et du polarité) est obligatoire même en présence des noms dans la position du sujet, d'où on tire la conclusion que les MPP occupent une position syntaxique spéciale, autre que celle du sujet.
- 64 Il semble que le goo est plutôt une « langue à pronoms sujets » (comme le toura), mais on y observe une tendance à la formation des MPP. Cette tendance se manifeste surtout en variation libre des allomorphes de la marque prédicative du perfectif à ~ yà, où le deuxième allomorphe est pratiquement identique au pronom perfectif 3SG. Une situation analogique s'observe dans la construction existentielle négative. Il n'est pas loin de l'identification complète des pronoms sujets (au moins dans ces deux séries) avec les marques prédicatives, ce qui entraînerait facilement la réinterprétation des pronoms sujets comme des marques prédicatives pronominales. On dirait que le goo nous présente une illustration d'une étape intermédiaire de cette évolution.
- 65 Faisons un aperçu rapide des constructions verbales exprimant les valeurs du TAM et polarité.
- 66 1) Le perfectif affirmatif : S à (O) V. La marque prédicative a des variantes à, yà, yà, plus rarement ò, wà. La pronominalisation du groupe sujet est assurée par la série perfective des pronoms (cf. Tableau 2) incorporant la marque prédicative. En fin de phrase le verbe peut abaisser son ton (les règles de cet abaissement sont à préciser). Ex. :

<i>ḍǎ fěń kú</i> 'j'ai attrapé le rat'	<i>kwǎ fěń kú</i> 'nous avons attrapé le rat'
<i>ḍǎ fěń kú</i> 'tu as attrapé le rat'	<i>kǎ fěń kú</i> 'vous avez attrapé le rat'
<i>yà fěń kú</i> 'il a attrapé le rat'	<i>wà fěń kú</i> 'ils ont attrapé le rat'

- 67 2) Le perfectif négatif : S *ká* ~ *kǎ* (O) V. La pronominalisation du groupe sujet est assurée par la série perfective négative qui est suivie de la marque prédicative *ká* : *ń kǎ fěń kú* 'je n'ai pas attrapé le rat', *í kǎ fěń kú* 'tu n'as pas attrapé le rat', etc.
- 68 3) L'aspect neutre : S *kǎ* (O) V-LÀ. Le suffixe verbal désigné ici par -LÀ a plusieurs allomorphes : -à, -là, -wǎ, -ĕ dont la distribution semble être partiellement conditionnée (-wǎ apparaît après les voyelles nasales, (20)), partiellement libre (on trouve les

allomorphes -à et -là dans des conditions semblables, et parfois avec le même verbe, cf. (21 et 22)) :

(20)	Zógbá	kǎ	àbà	dǎ	zǎ-wǎ	dúúíí	dǎ.
	Zogbeu	COP	2SG.POSS	enfant	montrer-NEUT	chef.de.village	à
'Zogbeu a montré son fils au chef de village'.							

(21)	Zógbá	kǎ	blà	sí-rà	kǎǎ	tà.
	Zogbeu	COP	course	prendre-NEUT	route	sur
'Zogbeu court par la route'.						

(22)	Yéé	Zógbá	kǎ	Zólú	sí-à	dé	ká.
	hier	Zogbeu	COP	Zolou	prendre-NEUT	femme	avec
'Hier Zogbeu s'est marié avec Zolou'.							

- 69 La pronominalisation du groupe sujet est assurée par la série pronominale existentielle (cf. Tableau 2), ex. :

(23)	Wò	kúí	dò-à	kwèzí.
	3PL.EXI	maison	bâtir-NEUT	année.prochaine
'Ils bâtiront une maison l'année prochaine'.				

- 70 Comme le montrent les exemples ci-dessus, cette construction peut exprimer des valeurs très différentes, à la fois de la zone perfective (20, 22) et imperfective (21, 23). Je la caractérise comme « la construction de l'aspect neutre » par analogie avec une construction similaire (par la forme et, apparemment, par le sens) en dan (Vydrin 2010), mais il est évident que ses particularités formelles et sémantiques demanderaient une étude approfondie.
- 71 4) L'imperfectif négatif: S àà (O) V-LÀ, la pronominalisation est assurée par la série existentielle négative. D'après sa forme, cette construction correspond à celle de l'aspect neutre ; cependant, apparemment, elle ne peut pas exprimer des actions accomplies et ponctuelles (à vérifier), sauf dans le futur, où l'opposition d'inaccompli vs accompli devient moins pertinente. Ex. :

(24)	Yìrá	áá	kwáà	dí	bǎ-à.
	lion	NEG.IPFV	2PL.POSS	bovin	manger-NEUT

	'Le lion ne mangera pas notre vache'.
--	---------------------------------------

- 72 5) Le statif négatif: S àà (O) V. Se distingue de l'imperfectif négatif par l'absence du suffixe verbal -LÀ.

(25)	Bǎǎ	ǒǎǎǎ	dǎ.
	1SG.NEG.EXI	quelqu'un	connaître
	'Je ne connais personne'.		

(26)	Zǒgbǎ	àà	sǒǒ-sí.
	Zogbeu	NEG.IPFV	rire-prendre
	'Zogbeu ne rit pas'.		

- 73 Les exemples disponibles ne permettent pas d'établir avec certitude le sémantisme précis de cette construction.
- 74 6) Le paradigme du progressif est comme suit :

n ǒǎǎ ǒǎǎ kǎ-là zǎ. 'Je travaille ici'.	kó ǒǒkǒ ǒǎǎ kǎ-là zǎ. 'Nous travaillons ici'.
i:ǒ ǒǎǎ ǒǎǎ kǎ-là zǎ. 'Tu travailles ici'.	ká ǒǎǎǎ ǒǎǎ kǎ-là zǎ. 'Vous travaillez ici'.
à ǒǎǎ/ǒǎǎ ǒǎǎ kǎ-là zǎ. 'Il travaille ici'.	ǎǎ ǒǎǎwò ǒǎǎ kǎ-là zǎ. 'Ils travaillent ici'.

Exemples avec des sujets non-pronominalisés :

(27)	Kòikǎǎǎ	ǒǎ	wii	pǎǎ-kǎ-rà.
	chasseur	3SG.PROG	animal	chasse-faire-NEUT
	'Le chasseur est en train de chasser le gibier'.			

- 75 La construction du progressif est bizarre de deux manières. D'abord, le sujet pronominalisé y est exprimé par la série polyfonctionnelle, ce qui est anormal ; puis, les valeurs de la personne et nombre du sujet sont exprimées deux fois, par le pronom polyfonctionnel (en fonction sujet) et par la marque prédicative.
- 76 Ces anomalies s'expliquent évidemment par le fait que la construction du progressif est dérivée d'une construction de l'aspect neutre à clivage. Les formes de 2pl. et 3pl. le montrent d'une façon suffisamment transparente : dans ǎǎ ǒǎǎwò, l'élément ǒǎǎ provient sans aucun doute d'une copule existentielle, et wò est un pronom sujet de la série existentielle. Donc, la construction signifiait étymologiquement « eux, ils travaillent ici » ;

elle a subit une grammaticalisation et a été réinterprétée (d'ailleurs, parmi les valeurs aspectuelles de l'aspect neutre, le progressif figure aussi).

- 77 5) Le prospectif : PROS (O) V. Malheureusement, les seuls exemples de cette construction que je possède sont les suivants :

<i>ḃàḃ ḃà kwīī dḃ</i> 'je vais bâtir ma maison'	<i>kó kwáà kwīī dḃ</i> 'nous allons bâtir notre maison'
<i>ḃíí ḃà kwīī dḃ</i> 'tu vas bâtir ta maison'	<i>káá káà kwīī dḃ</i> 'vous allez bâtir votre maison'
<i>éè ḃà kwīī dḃ</i> 'il va bâtir sa maison'	<i>wóó ḃà kwīī dḃ</i> 'ils vont bâtir leur maison'

- 78 Apparemment, les formes des pronoms sujets dans ces exemples sont fusionnées avec les pronoms possessifs faisant partie du groupe du complément d'objet direct. En plus, je ne sais pas quelle marque du prospectif apparaît après un groupe sujet non-pronominalisé.
- 79 6) L'optatif : OPT (O) V\TON. Apparemment, dans la construction optative, le verbe subit des modifications tonales dont les règles restent à définir (cf. l'exemple (28) où le ton lexical bas du verbe est remplacé par un ton extra-bas, et l'exemple (29), où le ton lexical haut est remplacé par un ton extra-haut). Malheureusement, je n'ai pas d'exemples de la construction optative à sujet non-pronominalisé, ce qui ne me permet pas d'établir la forme de la marque prédicative d'optatif qui apparaîtrait dans ce contexte.

(28)	<i>Gwìdǎ́</i>	<i>kǎ́</i>	<i>wèè</i>	<i>è</i>	<i>dǔ̀</i>
	roi	COP	dire\NEUT	3SG.OPT	venir\OPT
'Le roi <sub>i</sub> dit qu'il <sub>j</sub> vienne'.					

(29)	<i>Yà</i>	<i>píě́</i>	<i>kí</i>	<i>è</i>	<i>dǔ́</i>	<i>dólà</i>	<i>gí.</i>
	3SG.PFV	PP	que	3SG.OPT	aller\OPT	ciel	dans
'Il veut aller au ciel'.							

- 80 7) L'impératif : IMP (O) V. La série pronominale impérative est la seule qui distingue le duel et le pluriel pour la 1<sup>e</sup> personne. La forme du 1pl. *kàkò* provient certainement de la combinaison de formes 2pl. *kà* et 1du. *kò* (litt. : « vous et nous deux »), un modèle très fréquent dans les langues mandé. Ex. :

(30)	<i>Kàkò</i>	<i>ḃḃḃ-bḃ</i>	<i>kú.</i>
	1PL.IMP	souris-PL	attraper
'Attrapons les souris'.			

- 81 8) Prohibitif : NEG *gó* O V-à ; je n'ai pas d'exemples à sujet non-pronominal. Sans doute, le suffixe verbal est identique à celui de l'aspect neutre. Ex. :

(31)	È	<i>gó</i>	<i>fě́ǰ</i>	<i>kú-à.</i>
	3SG.NEG	PROH	souris	attraper-NEUT
'Qu'il n'attrape pas le rat'.				

#### 4.6. La relativisation

- 82 La relativisation en goo suit la stratégie corrélatrice (très typique des langues mandé) : la proposition subordonnée se trouve à gauche ; le groupe nominal relativisé se trouve in situ dans la clause relative, il est suivi de la marque relative *à*. La proposition relative est suivie d'une marque finale *yè*. Dans la clause principale, le groupe relativisé est repris par un pronom. Ex. :

(32)	<i>Í</i>	<i>ń</i>	<i>gbà</i>	<i>pó<sub>i</sub></i>	<i>à</i>	<i>ká</i>	<i>yéé</i>	<i>yè,</i>	<i>bá</i>	<i>à<sub>i</sub></i>	<i>yé.</i>
	2SG.EXI	1SG	donner	houe	REL	avec	hier	FIN	1SG.PFV	3SG	casser
'J'ai cassé la houe que tu m'a donnée hier'.											

(33)	<i>Kwèé-dǎ</i>	<i>wò</i>	<i>yáá<sub>i</sub></i>	<i>à</i>	<i>sìyà</i>	<i>yè,</i>
	chimpanzé-PL	3SG.EXI	igname	REL	gâter	FIN

<i>í</i>	<i>pè</i>	<i>tú</i>	<i>à<sub>i</sub></i>	<i>ká</i>	<i>èè?</i>
2SG	chose	COP	3SG	avec	Q
'L'igname que les chimpanzés ont gâtée, est-elle à toi?'					



- 83 Comme cela a été dit dans l'introduction, l'objectif de mon aperçu préliminaire de la langue goo est très modeste : je ne prétends aucunement ni à l'exhaustivité, ni à la précision de mes données ; il s'agissait juste de signaler l'existence de cette langue et d'en donner quelques informations en attendant une étude plus détaillée.



---

## BIBLIOGRAPHIE

- BEARTH Thomas, 1971, *L'énoncé toura*, Norman (Oklahoma), S.I.L..
- BEARTH Thomas, 1986, *L'articulation du temps et de l'aspect dans le discours toura*, Berne, Peter Lang.
- CASALI Roderic, 2008, "ATR harmony in African languages", *Language and Linguistics Compass* 2/3, pp. 496-549.
- IDIATOV Dmitry, *Dictionnaire toura-français*, Ms.
- KASSIAN Alexei, STAROSTIN George, DYBO Anna, CHERNOV Vasiliy, 2010, "The Swadesh wordlist. An attempt at semantic specification", *Journal of Language Relationship* 4, pp. 46-89.
- STAROSTIN George, 2010, "Preliminary lexicostatistics as a basis for language classification : A new approach", *Journal of Language Relationship* 5, pp. 79-116.
- STAROSTIN George, 2013, *Langues d'Afrique. Un essai de classification lexicostatistique. Vol. 1 : La méthodologie. Les langues Khoïsan*, Moscou, Jazyki slavianskoj kultury. [СТАРОСТИН Г. С. ЯЗЫКИ АФРИКИ. ОПЫТ ПОСТРОЕНИЯ ЛЕКСИКОСТАТИСТИЧЕСКОЙ КЛАССИФИКАЦИИ. Т.: МЕТОДОЛОГИЯ. КОЙСАНСКИЕ ЯЗЫКИ. М.: ЯЗЫКИ СЛАВЯНСКОЙ КУЛЬТУРЫ, 2013.]
- VYDRINE Valentin, 2009, "Areal features in South Mande and Kru languages", *When languages meet: Language contact and change in West Africa*, in Norbert CYFFER, Georg ZIEGELMEYER (ed.), Köln, Rüdiger Köppe Verlag, pp. 91-116.
- VYDRINE Valentin, 2010, « "L'aspect neutre" en dan-gwèèta et les Aktionsarte », *Voprosy jazykoznanija* 5, pp. 63-77. [ВЫДРИН В.Ф. «НЕЙТРАЛЬНЫЙ ВИД» В ДАН-ГУЭТА И АКЦИОНАЛЬНЫЕ КЛАССЫ // ВОПРОСЫ ЯЗЫКОЗНАНИЯ, 5, 2010. С. 63-77.]
- VYDRINE Valentin, 2011, « Déclinaison nominale en dan-gwèèta (groupe mandé-sud, Côte-d'Ivoire) » *Faits de langues* 3, pp. 233-258.
- VYDRINE Valentin, KESSÉGBEU Mongnan (Alphonse), 2008 *Dictionnaire Dan-Français (dan de l'Est) avec une esquisse de grammaire du dan de l'Est et un index français-dan*, St Pétersbourg, Nestor-Istoria.

## NOTES

1. La zone géographique du goo s'avère donc plus large qu'indiqué sur la carte [http://www-01.sil.org/silesr/2000/2000-003/Dan-Tura-Mano\\_map.htm](http://www-01.sil.org/silesr/2000/2000-003/Dan-Tura-Mano_map.htm).
2. Ce fait a été confirmé par un infirmier Dan : après plusieurs années à Zagwe, il n'arrivait toujours pas à comprendre le goo.
3. D'ailleurs, on ne peut pas exclure que l'apparition de ces voyelles est due au facteur aréal ; cependant, même en dan, l'existence des voyelles postérieures non-arrondies peut être due à l'influence des langues krou, donc être un phénomène aréal, cf. (Vydrine 2009, 96).
4. Je prends la dernière version de la liste Swadesh (sur l'histoire de l'évolution de cette liste voir [http://en.wikipedia.org/wiki/Swadesh\\_list](http://en.wikipedia.org/wiki/Swadesh_list)), avec deux modifications (suivant la tradition lexicostatistique du LLACAN) : les notions « vert » (green) et « jaune » (yellow) qui ne sont pas lexicalisées dans les langues en question (et, d'ailleurs, sont le plus souvent exprimées dans les



---

## RÉSUMÉS

La langue goo, parlée dans une dizaine de villages au nord de la ville de Man (à l'Ouest de Côte d'Ivoire) a été mentionnée parfois comme un dialecte de toura ou comme « un mélange des langues dan et toura ». Il s'avère que goo est une langue à part ayant 86% de vocabulaire en commun avec le toura et 80% avec le dan (dans la liste de 100 mots de Maurice Swadesh).

Le goo a 4 tons, son vocalisme est à clarifier (probablement, il comporte 4 degrés d'aperture et, en plus, un contraste de  $\pm$ ATR). Le goo a plusieurs séries des pronoms sujets, et les pronoms sujets semblent à manifester des signes de transformation en marques prédicatives pronominales. La construction progressive représente un intérêt particulier, car elle résulte de deux cycles de grammaticalisation.

Up to now, Goo (spoken in a dozen of villages to the north of Man, western Côte d'Ivoire) was mentioned, if at all, as either a dialect of Tura, or a "mixture of Dan and Tura". It turns out that Goo is a separate language: in Swadesh-100 list it has 86% of common vocabulary with Tura and 80% with Dan.

Goo has 4 level tones, its vocalism is yet to be clarified (it probably has 4 degrees of aperture and, besides, a  $\pm$ ATR contrast). Goo has several series of subject pronouns, there are some indications of the beginning of transformation of subject pronouns into personal predicative markers. Of special interest is the progressive construction which results from two cycles of grammaticalization.

ДО НЕДАВНЕГО ВРЕМЕНИ ГОО (НА КОТОРОМ ГОВОРЯТ В ДЕСЯТКЕ ДЕРЕВЕНЬ К СЕВЕРУ ОТ Г. МАН, НА ЗАПАДЕ КОТ Д'ИВУАРА) УПОМИНАЛСЯ РАЗВЕ ЧТО КАК ДИАЛЕКТ ЯЗЫКА ТУРА ИЛИ КАК «СМЕСЬ ЯЗЫКОВ ДАН И ТУРА». КАК ВЫЯСНЯЕТСЯ, ГОО ЯВЛЯЕТСЯ ОТДЕЛЬНЫМ ЯЗЫКОМ: В 100-СЛОВНОМ СПИСКЕ М.СВОДЕША, ГОО ИМЕЕТ 86% ОБЩЕЙ ЛЕКСИКИ С ТУРА, И 80% — С ДАН.

ГОО ИМЕЕТ 4 УРОВНЕВЫХ ТОНА, ИНВЕНТАРЬ ГЛАСНЫХ ПОДЛЕЖИТ УТОЧНЕНИЮ: ПО-ВИДИМОМУ, ПРОТИВОПОСТАВЛЯЮТСЯ 4 УРОВНЯ ОТКРЫТОСТИ ГЛАСНЫХ, ПРИ ЭТОМ ОБНАРУЖИВАЕТСЯ И КОНТРАСТ ПО ПРИЗНАКУ ПРОДВИНУТОСТИ/ОТОДВИНУТОСТИ КОРНЯ ЯЗЫКА. В ГОО ИМЕЕТСЯ НЕСКОЛЬКО СЕРИЙ ЛИЧНЫХ МЕСТОИМЕНИЙ, ОБНАРУЖИВАЮТСЯ НЕКОТОРЫЕ ПРИЗНАКИ ПРЕВРАЩЕНИЯ НЕКОТОРЫХ СУБЪЕКТНЫХ МЕСТОИМЕНИЙ В МЕСТОИМЕННЫЕ ПРЕДИКАТИВНЫЕ ПОКАЗАТЕЛИ. ОСОБЫЙ ИНТЕРЕС ПРЕДСТАВЛЯЕТ СОБОЙ КОНСТРУКЦИЯ ПРОГРЕССИВА, КОТОРАЯ ЯВЛЯЕТСЯ РЕЗУЛЬТАТОМ ДВУХ ЦИКЛОВ ГРАММАТИКАЛИЗАЦИИ.

## INDEX

**Keywords** : Goo Language, South Mande Languages, Mande Languages

**topics** goo, langues mandé-sud, langues mandé

**motsclesru** язык гоо, южные манде, языки манде

## AUTEUR

**VALENTIN VYDRIN**

LLACAN, UMR 8135

INALCO / USPC

vydrine@gmail.com